

CHRONIQUE SOCIALE

de France

16, RUE DU PLAT, LYON (2^e)

revue et éditions

23
TÉLÉPH. : FRANKLIN 22-12
C. CH. POSTAUX LYON 65-78
REG. COM. LYON B 3450

Le 13 Mars 1956

Cher Jean-François,

Il y a longtemps que j'ai envie de t'écrire, mais je mène une telle vie surchargée que je ne trouve jamais un moment pour mes lettres d'amis... Et pourtant ta lettre m'avait fait grand plaisir, et je me sens si proche de toi- à tant de points de vue- que je veux te le dire. Nous souffrons terriblement avec vous tous. Et je crois bien que, si j'étais à ta place, je réagirai comme toi. Je me souviens de mon séjour en Syrie, et je fais des rapprochements, où je me retrouve ton frère...

J'ai publié ces jours-ci une " Veilleuse " pour les amis, et j'ai failli y mettre ta lettre. Mais j'ai hésité: tu comprendras pourquoi. Si tu pouvais m'en écrire une pour la publication, dans quelques semaines, j'en serai bien content.

Comment vas-tu? Je devine, mais je voudrais savoir. Ton témoignage de chrétien sert, Jean-François. Et c'est dans les situations difficiles que se mesure la valeur d'une âme, et aussi la grâce de Dieu. Je revois quelquefois tes parents, en particulier samedi à une importante rencontre sur les problèmes qui te hantent, et je sais qu'ils ont pour toi une vraie tendresse et une vraie... admiration. Bravo, Jean-François! J'ai toujours pensé qu'avec tes allures indépendantes, tu vi-
brais à notre unisson. Je l'ai senti plutôt.

Courage, mon cher petit frère! Et dis-toi que dans les circonstances où tu te trouves, il faut et il suffit de garder son cœur très droit, et ne jamais se laisser envahir par la haine.

Bien à toi! Je prie pour toi.

M. Charrier